

Les Rameaux

(le dimanche avant Pâques)

Le dimanche des Rameaux précède Pâques, d'où l'expression :

« Ne pas mettre Pâques avant les Rameaux » (ni la charrue avant les bœufs...)

Origine

Le dimanche des Rameaux, du nom liturgique « Le Dimanche des rameaux et de la passion du seigneur » depuis le concile « Vatican II » était jadis dénommé « Deuxième dimanche de la Passion ou dimanche des Rameaux » sous sa forme tridentine (d'après le concile de Trente).

Il célèbre l'entrée de Jésus à Jérusalem.

Il était sur un âne et la foule l'acclamait en brandissant des rameaux et en criant : « Hosanna ! »



3 scènes de l'entrée à Jerusalem dont un bois polychrome au centre et un Giotto à droite (Images Wikipédia)

- L'âne symbolise l'humilité, face au cheval ou à la mule.
- Les rameaux sont généralement fait de palmiers (des palmes) mais aussi de myrtes ou de saules.
- Quant-à « Hosanna », c'est une imploration qui vient de l'hébreux et pourrait se traduire par : « Oh, sauve-nous ! » ou encore « Sois le sauveur » (la traduction en serait encore discutée...)



Les rameaux

La coutume de bénir les rameaux remonterait à la fin du IV^{ème} siècle et se serait étendue à l'Europe au cours du VIII^{ème}.

Les Évangiles synoptiques (les trois premiers des quatre Saints Évangiles, Matthieu, Marc et Luc) évoquent seulement des rameaux. Seul l'Évangile selon Jean parle de rameaux de palmiers.

Dans certains pays, on parle de dimanche des Palmes.

En latin, langue officielle de l'église catholique, ce jour porte le nom de « Dominica in Palmis ».

On se rend à l'église avec un rameau à la main. C'est une palme ou ce qui est disponible selon le lieu.

Il s'agit fréquemment d'un rameau de buis, parfois de laurier.

Joseph Bruley rappelle que les enfants du Morvan avaient coutume de glisser un fruit ou un gâteau dans le rameau qu'ils emportaient à bénir.

Bidault de L'isle (cité par Joseph Bruley) quant-à lui, précise que les Romains, bien avant l'ère chrétienne, coupaient déjà « des rameaux de lamier, de palmes, d'olivier ou de myrte » pour fêter le retour du printemps, que « les Gaulois, où les druides ceignaient leur front de feuilles de chêne » et indique que certains noms de villages (ou lieux-dits) sont dérivés de « Buis », tels Buis, Bussière, La Bussière, Buxière, etc.

Le buis aurait été considéré « comme une plante sainte, toujours verte, rappelant la pérennité de l'existence de l'âme ».

Ce dimanche est parfois appelé « Pâques fleuries », ce rameau (de buis ou de laurier, ça ne marche pas avec les palmes) est généralement fleuri (bien que sans intérêt) à cette époque. Ce rameau est généralement béni au cours de la messe puis est ramené à la maison où il est gardé.

Les croix

Les croix de carrefour et de cimetière étaient souvent décorées avec des rameaux. Les croix de carrefour sont parfois appelées croix Buisée ou encore croix Boisée.

La croix hosannière (ou croix de cimetière) est un monument funéraire remontant au X^{ème} siècle. Son nom viendrait de « l'hosanne » autre nom du buis qui y était déposé (ou de l'hymne « hosanna » chanté précisément le dimanche des rameaux).



Ce n'était pas toujours aisé pour les rameaux placés sur les croix de carrefours ou de cimetières, mais ceux ayant servis pour se rendre à l'église et qui étaient ramenés chez soi étaient ensuite conservés plusieurs mois... si possible jusqu'aux Cendres.

Quelques dictons

- Le vent qui souffle sur les Rameaux, ne changera pas de sitôt
- Mettre Pâques avant les Rameaux (Mettre la charrue avant les bœufs)
- Rameaux (de vigne) courts, Longues vendanges...
- Le vent de Carême-prenant et du dimanche des Rameaux revient le plus souvent

A voir également

- Joseph Bruley : Morvan cœur de France
- Bidault de l'Isle : Les vieux dictons de nos campagnes.

